

Le rapport général de l'année dernière constatait que les conférences de St-Joseph, à Stratford, et de Ste Marie, à Collingwood, dans la province d'Ontario, qui semblaient avoir cessé d'exister, promettaient de revivre ; nous n'avons pas de renseignements de la conférence de Stratford, mais celle de Collingwood, ainsi que celle de New-Market, de la même province, qui n'est pas encore agrégée et qui semblait également avoir cessé d'exister, se sont de nouveau inscrites au nombre des conférences actives.

Le nombre des membres actifs en 1899 est de 4654 ; l'année dernière il était de 4773 ; celui des familles secourues, 3221, contre 3648 en 1898.

Le total des recettes pour la présente année est de \$70,201.60 ; les dépenses s'élèvent à \$49,254.39, ou \$8,339.91 de moins qu'en 1898. Cette diminution dans les dépenses et dans le nombre des familles secourues peut être attribuée à la prospérité générale du pays et à la facilité que les ouvriers et les journaliers ont eu de pouvoir trouver de l'emploi.

La Charité et les Archevêques de Québec.

Nous empruntons le récit suivant, au rapport présenté par la conférence St Gabriel, de Québec, à l'occasion de ses Noces d'Or :

L'arnour des pauvres est de tradition sur le siège épiscopal de Québec, et si nous consultons l'histoire il est facile de voir que depuis le Vénérable Monseigneur de Laval jusqu'à son digne et dix-septième successeur, la chaîne d'or de la charité n'a pas été rompue. Le Frère Houssact écrivait, en parlant des vertus du premier évêque du Canada :

" Pour ce qui regarde sa charité et ses aumônes, c'est un point où les personnes qui ont le mieux connu sa Grandeur, auraient peine à en faire connaître toute l'étendue. J'ai autant de témoins de cette vérité qu'il y a de personnes en ce pays. " Sa Grandeur, l'automne dernier, avant sa mort, se voyant sans avoir de quoi faire l'aumône, Elle fit tout son possible pour en avoir du